



LA REFORME DE LA FILIERE CAFE DU BURUNDI

BUCUMI Marius
Dicteur Technique
ARFIC
bumarius2013@gmail.fr

COLLINES DU BURUNDI avec 600.000 ménages caféicoles



Avant 1992



- La filière café du BURUNDI était gérée par l'Etat , de la plantation à l'Exportation
- Les caféiculteurs étaient les seuls partenaires de l'Etat comme agents de productions
- Toutes les Pratiques et techniques de productions étaient planifiés, élaborées et vulgarisées par les services de l'Etat
- Etat fixait le prix du producteur sans négociation, et stabilisait le prix déjà acquis au fur des années.

Institut de gestion de cette filière café s'appelait « Office du Café Industriel du BURUNDI » OCIBU-Etat en sigle.



1992 à 2007

- Période caractérisée par plusieurs étapes d'initiation à la réformes du secteur café comme l'intégration des privés sous un appuie de facilitation de Banque Monde.

de 1992 à 1997



- Suite aux disparité dans la gestions publique de la filière café, un secteur qui devrait être autosuffisant, Etat accepte l'intégration des privés .
- Etat vend une partie des actifs de ses sociétés des stations de dépulpage-lavage et des usines de deparchage aux privés individualisés, OCIBU-Etat devient OCIBU-s.m (société mixte)
- Le fond de stabilisation du prix du producteur reste maintenu et l'Etat reste le garant du fixation du prix du producteur jusqu'à en 2003.
- Les caféiculteurs restent non organisés en associations jusqu'à 1997



1997 à 2003

- Peu avant en 1996 , avec un constant de la chute de la production , de la cyclicité avec Amplitude de production la plus élevées, la banque mondiale facilité le gouvernement à structurer les caféiculteurs en associations.
- De 1997 à 2000, créations des unions des caféiculteurs autours des stations de lavage qui travaillaient en collaborations étroites avec les services techniques de vulgarisation et les gestionnaires des stations de lavage dans le but d'augmenter la production
- De 2001 à 2003 , -
 - créations des 5 fédérations provinciales ou régionales de coordination des unions correspondantes au 5 sociétés des gestions des stations de lavages qui existaient au BURUNDI.



1997 à 2003

- **Création de la confédération nationale des caféiculteurs CNAC pour la coordinations des 5 fédérations et nomination d'un membre des caféiculteurs dans le conseil d'administration de OCIBU-s.m**



2004 à 2007

- Avec la structurations des caféiculteurs en association et leurs participations dans le conseil d'administration , les caféiculteurs :
 - commencent d'être consulté dans la négociation lors de la fixations du prix du producteur.
 - Les Caféiculteurs négocient le contrôle de tous les maillons de la production caféicole depuis les pépinières jusqu'à l'exportation, pour que la filière café aboutisse à une production accrue et de qualité qui leur permet d'avoir un bon niveau de vie.

2004 à 2007



- EN 2007 le Président de la République déclare que dans le revenu du café. 72% devraient revenir aux caféiculteurs. Les caféiculteurs devenaient les propriétaires du café et les sociétés de gestions des stations de lavage devenaient à leurs tour les Prestataires de services.
- les caféiculteurs ont mis en place un comité de commercialisation du café vert produit.



IMPACT A CETTE PERIODE

- Réalisation du deuxième paiement aux caféiculteur après la commercialisation du café « ristourne »
- Constitution d'un compte d'indexation des caféiculteurs , qui servait au renforcement du mouvement associatif et coopératif des caféiculteurs
- actuellement ce fond est source principale de la création d'un microfinance des caféiculteurs
- Extension des vergers des caféiers suite au réelle motivation



2008 à 2013

- Cette période correspond à la première phase de réforme proprement dite de la filière café du BURUNDI.
- Une stratégie de la privatisations et de libéralisation de filière a été mise en place sous la facilitation de la banque Mondiale et exécuté par l'Etat .
- Par la privatisation, il faut entendre la vente de tout les actifs de l'Etat dans le secteur café aux privés;
- et par libéralisation il faut entendre le transfert de quelques fonctions exécutables sur la chaine de valeur de filière café aux privés notamment encadrement à la production, la transformation et commercialisation.



2008 à 2013

- Etat reste le garant de la définitions des politiques et de la stratégie de la filière, de la normalisation et du contrôle qualité, de la statiques, délivrer les documents d'exploitation aux privés dans la filière et d'exportation, et en fin de la régulation.
- Une institution de l'Etat ARFIC (Autorité de Régulation de la filière café) et un interprofession INTERCAFE sont tous créés pour la gestion de ladite filière.



2008 à 2013

- Les caféiculteurs deviennent des privés dans ce contexte de la stratégie de privatisation et de libéralisation et leur confédération nationale des Caféiculteur (CNAC) devient membre comme d'autres privés de l'INTERCAFE.
- CNAC perd la fonction du propriétaire du café jusqu'à l'exportation revient à être propriétaire jusqu'au café cerise rouge càd café avant toute transformation
- le fond de stabilisation est liquidé, le prix du producteurs du café cerise rouge devient variable selon la variation du cours de New york .



2008 à 2013

- L'Etat donne 25% de part réservataire payable par les caféiculteurs pour chaque station de l'Etat vendue à un privé .
- 41 stations ont été vendues et reste 77 à vendre, une usine vendue et une autre restée
- o La notion de négociation du prix devient problématique, CNAC restait toujours insatisfait du prix du producteur.



2008 à 2012

- Les caféiculteurs refusent de prendre les 25% car ils avaient réclamé la session totale des stations relevant des actifs de l'Etat. Et considère qu'ils n'auront pas la prise de décision avec 25% de part.



IMPACT A CETTE PERIODE

- les caféiculteurs entreprennent un programme de création des coopératives et de constructions des muni- station de dépulpage -lavage propres à eux , pour faire face à la fixation du prix du producteur.
- 18 stations de dépulpage-lavage ont été construites. Entre temps, les négociations avec l'Etat sous la facilitation de la Banque Mondiale à ce qui concerne l'acquisitions des stations de lavage issus de la vente des actifs de l'Etat et revoir à la hausse le pourcentage de la part réservataire parmi 77 stations restantes ont commencé.



De 2013 à nos jours

- Les Autorités à haut niveau et les acteurs dans la filière café avec l'appui de la Banque Mondiale se sont réunis dans d'atelier décisif à NGOZI en 2013 pour vider les questions de la filière café et finaliser la privatisation. Les recommandations satisfaisantes ont été convenues pour la mise en application
- 1° les caféiculteurs ont accepter de prendre 25% des parts réservataires des 41 stations déjà vendues
- *2° la stratégie de privatisation de 2008 a été amendée et une nouvelle stratégie de privatisation 2014 a été publiée.*



De 2013 à nos jours

- les caféiculteurs ont gagnés :
 - 32 stations à acheter parmi 77 stations restantes
 - sur les 45 stations restantes , les caféiculteurs en coopérative auront 30% de part réservataire.
 - En climat de confiance a été complètement établie entres les acteurs dans la filière et avec les partenaires.



2013 à nos jours

- La filière café unifiée devient responsable de tous les défis dans un contexte privatisé et libéralisé.
- Soutenu par la Banque Mondiale et USAID, le secteur café vient d'élaborer et publier une nouvelle stratégie sur 6 ans de la filière café du Burundi dans un contexte privatisé et libéralisé en 2015, ainsi vient d'élaborer et soumettre un projet 60 million de dollars à la banque Mondiale pour financer les activités prioritaires du plan d'action de la nouvelle stratégie .



PESPECTIVE

- Exécution du projet 60 millions de dollars après approbation du conseil d'Administration de la banque Mondiale afin d'augmenter la production du café du simple au double ainsi que l'amélioration de la qualité et de la marketing.
- Recherche des investisseurs d'impact pour aider les coopératives des caféiculteurs dans la gestions de 32 stations .
- Création en cours d'un microfinance des caféiculteurs.

MURAKOZE



Merci